

# SCRIPT PODCAST

## “Le rêve que je n’étais pas censée avoir”

*Ambiance légère de classe, chaises qui bougent*

**Albane -enseignante :**

Tout le monde, levez-vous ! Nous avons une invitée parmi nous aujourd’hui.

*Chaises qui grincent sur le sol, élèves qui se mettent en place*

**Hélène -Nadja adulte :**

Bonjour tout le monde, je m’appelle Nadja.

Je suis militante pour l’organisation *Girls Not Brides* qui lutte chaque jour pour que toutes les filles dans le monde aient le droit d’apprendre.

Mais avant de vous raconter mon histoire, je veux vous poser une question très simple :  
Combien d’entre vous se sont réveillés ce matin en sachant qu’ils allaient à l’école ?

*Pause. Murmures des élèves.*

**Clarisse -élève :**

Pourquoi tu nous demandes ça ?

**Hélène -Nadja :**

Parce que pour la plupart d’entre vous, l’école est normale.

C’est juste une partie de votre journée : vous ouvrez votre cahier, vous écoutez, vous apprenez.

Mais pour moi... quand j’étais enfant, aller à l’école était bien plus qu’un simple rêve, un rêve qui semblait impossible à atteindre.

**Ruoyuan -élève 2 ,en plaisantant :**

Un rêve ? Sérieusement ? Plutôt une corvée...

*rires de quelques élèves*

**Albane -enseignante :**

Chut... Attention s’il vous plaît. Écoutez bien Nadja, ce qu’elle va vous dire est important.

**Hélène -Nadja :**

Je sais que cela peut vous sembler étrange.

Mais j’ai grandi au Niger, où être simplement née fille signifiait souvent disparaître dans l’ombre.

Regardez autour de vous.

Il y a plus de filles que de garçons dans cette salle.

Et pourtant, plus de 120 millions de filles dans le monde sont encore privées d'école, chaque jour.

Aujourd'hui, j'aimerais dépasser les chiffres et vous raconter ce que cela fait vraiment de grandir sans avoir la chance de recevoir une éducation de qualité.

*Pause, les élèves sont attentifs*

Laissez-moi vous ramener... là où tout a commencé.

*Ambiance du matin dans un village : pas, voix lointaines*

**Hélène -Nadja adulte :**

Le soleil se lève tôt dans mon village.

Je me souviens clairement de chaque matin de mon enfance : j'entendais les pas des enfants passer devant notre maison. Leur rire me rendait si jalouse...

**Ruotong -Nadja enfant :**

Maman... où vont-ils ?

**Tina -Maman :**

À l'école.

**Ruotong -Nadja enfant :**

Moi aussi je peux y aller ? S'il te plaît ? Steuplaitt !

*Pause*

**Tina -Maman soupir doux :**

Nadja... l'école coûte de l'argent... Où trouver des livres ? Des uniformes ? Les frais ?

Tu sais que nous ne pouvons pas nous le permettre.

*Petite Nadja commence à pleurer doucement*

**Hélène -Nadja :**

À ce moment-là, je ne comprenais pas tous ces obstacles.

Je ne comprenais qu'une chose : mes frères allaient à l'école... et moi, non.

Et cela me semblait terriblement injuste.

Même aujourd'hui, c'est encore la réalité : dans de nombreuses familles pauvres, s'il n'y a de l'argent que pour un seul enfant, ce sont les garçons qui sont choisis.

Les filles, elles, doivent rester... tranquillement... à la maison.

**Ruotong -Nadja enfant :**

Alors je restais. Je nettoyait la maison. Je cuisinais pour mes frères tous les jours.

Et la nuit, quand ils revenaient de l'école, je traçais des lettres et des chiffres dans la

poussière avec mon doigt, faisant semblant de comprendre... alors qu'au fond, je ne comprenais pas.

**Ruoyuan -Nadja adulte :**

Une fille sur quatre ne terminera jamais l'école primaire dans ces pays.  
Et doucement... je devenais l'une d'elles.

*Ambiance nocturne, l'atmosphère devient plus lourde*

**Ruoyuan -Nadja adulte :**

Les années passent.  
Mon corps change... et soudain, mon avenir change aussi.

**Ruotong -Nadja enfant :**

Un soir, Maman me demande de m'asseoir à côté d'elle.  
Elle plonge son regard dans le mien, le visage plein d'inquiétude.

**Tina -Maman hésitante :**

Nadja... une famille a demandé ta main.

**Ruotong -Nadja, confuse :**

Ma main ?

*Silence*

**Tina -Maman :**

Tu vas te marier. Il s'appelle Aza.

**Ruotong -Nadja :**

Mais maman, je n'ai que quinze ans !

**Tina -Maman :**

Nadja... ce serait un soulagement pour nous de savoir que tu seras prise en charge.

**Ruotong -Nadja, les larmes aux yeux :**

Maman... je t'ai déjà dit, je veux encore apprendre...

**Tina -Maman , touchée :**

Je sais, mon amour. Malheureusement, c'est ainsi que la vie est pour des filles comme nous.

**Hélène -Nadja adulte :**

Chaque année, près de 12 millions de filles sont forcées au mariage précoce.

Cette nuit-là, je n'ai pas fermé l'œil.

Je fixais le plafond en pensant :

Si je me marie maintenant...

mes rêves s'arrêtent ici.

*Le ton devient progressivement plus optimiste, ambiance du village, discussions douces*

**Ruotong -Nadja enfant :**

Quelques jours plus tard, des gens sont venus dans notre village.

Ils parlaient des filles... de l'éducation... de possibilités que je n'avais jamais imaginées.

**Hélène -Nadja adulte :**

Pour la première fois de ma vie, quelqu'un m'a demandé directement ce que je voulais.

**Ruoyuan -Femme douce, encourageante :**

Veux-tu aller à l'école ?

**Ruotong -Nadja, déterminée :**

Oui.

**Hélène -Nadja adulte :**

Ces femmes faisaient partie d'une organisation, comme celle pour laquelle je travaille aujourd'hui.

Elles ont parlé à mes parents et ont insisté pour que mon mariage soit reporté.

Et pour la première fois, ce que j'avais pensé en silence dans mon cœur a été dit à voix haute :

*"Le mariage peut attendre. L'éducation, non."*

Cette phrase... a tout changé.

Mon mariage a été annulé.

J'ai pu aller en classe dans une école locale.

Le tout premier jour, j'ai pénétré dans cette classe, absolument terrifiée car j'étais plus âgée que la plupart de mes camarades.

Mais alors, une vague de soulagement m'a envahie.

J'étais libre.

L'éducation m'a donné des ailes que je ne savais pas posséder.

Elle m'a offert quelque chose de priceless : le choix.

**Hélène -Nadja :**

Aujourd'hui, je me tiens devant vous.

Je suis une femme à qui l'on a dit un jour que l'école n'était pas pour elle.

Aujourd'hui, je dirige une association qui aide les filles à rester à l'école et à échapper au mariage précoce.

Je prends la parole dans des conférences.

J'ai parlé aux Nations Unies.

Mais peu importe où je vais, mon message reste toujours le même :

**Donnez aux filles la chance d'apprendre... et vous changerez leur vie à jamais.**

C'est pour cela que l'ODD 4 existe :

**assurer une éducation inclusive et de qualité pour tous.**

L'école était autrefois un rêve pour moi.

Pour des millions de filles dans le monde,  
ce rêve l'est encore.

Alors s'il vous plaît... ne le prenez pas pour acquis.

*Silence. Puis des applaudissements enthousiastes remplissent la salle.*